



LA DESCRI- PTION DE L'ISLE D'VTOPIE OV EST COMPRINS LE MIROER

des republicques du monde, & l'exemplaire de vie
heureuse:redigé par escript en stile Trefelegant de
grand' haultesse & maiesté par illustre bon & scauant
personnage Thomas Morus citoyé de Londre & chā
celier d'Angleterre Auec l'Espistre liminaire compo-
sée par Monsieur Bude maître des requestes du feu
Roy Francoys premier de ce nom.



30 Les semblables sont a vendre au Palais à Paris
au premier pillier de la grand' Salle en la Bou-
tigue de Charles l'Angelier deuant la Chappel-
le de Messieurs les Presidens.



Extrait des regi-

stres de Parlement.



SUR LA REQUESTE présentée a la court par Charles l'Angelier libraire de ceste ville de Paris par laquelle il requiert luy estre permis par ladicte Court faire Imprimer & exposer en vente vn liure intitule la Description de l'Isle d'Utopie ou est comprins le miroer des republicques du monde traduit de latin en François avec les deffenses accoustumées. La court à permis audict l'Angelier faire imprimer & exposer en vente ledict liure & fait deffences a tous aultres Libraires & Imprimeurs imprimer ou faire Imprimer iceluy liure iusques a trois ans prochains venans sur peine de confiscation des liures qu'ilz feroient imprimer au contraire desdictes defenses & d'amende arbitraire fait en Parlement le quatorziesme iour de Novembre L'an Mil cinq centz Quarante & neuf.

Collation est faite.

Du Tillet.

GVILLAVME

BVDEATHOMAS

Lupset Angloys.



ERTES TV ME
as fait grand plaisir, tres
docte Lupset, quand en
m'offrant l'Vtopie de
Thomas Morus tu m'ad
uertit pour entendre a lire chose delecta
ble & de grand fruit car comme ia pie
ca par prieres tu m'auois induict ce que
de mon naturel i'eusse soubhaité, a lire
les six liures de garder la santé transla
tez par Thomas Linacer medecin es
deux langues tresexcellēt lesquelz en
tre les oeuvres de Galien puis n'ague
res il a mis en latin, tellement qu'il sem
ble que si tous les oeuvres de c'est au
teur que i'estime comme toute la me
decine, estoient avec le temps faitz la
tins, l'escolle des medecins, n'auoit
grand besoing de la langue Grecque:
i'ay soubdain tellement couru icelluy
liure

Epistre.

liure suiuāt les originaulx dudiēt Tho
mas Linacer lesquelz tu m'as fait grand
à mon biē grand plaisir de prester, & par
icelle lecture auoir fait grand fruit:
mais ie le me promes encores plus grand
de la publication du liure que mainte
nant tu sollicites diligemment es bouti
ques de ceste ville me tenant de ce co
sté assez ton obligé, voicy tu m'as baillé
comme pour accroissement de plaisir
ceste Vtopie de Morus homme fort ai
gre d'esprit recreatif & en l'estimation
des choses humaines grand routier ou
roturier moy estant aux chāps & ayāt
le liure en main avec le soing que ie pre
nois entour mes oeuvres allant & ve
nant, car comme tu as congneu & en
tendu voicy cestuy est le deuxiesme an
que ie ne suis fort occupé aux affaires
rustiques, i'ay esté tellement affecté a la
lectre de ce liure quāt i'ay heu cōgneu
& pensé aux meurs des institutions des
Vtopiens que quasi i'ay interrompu &
mesmes delaisse le soulcy pourchas de
mes affaires domesticques voyant que
l'art & industrie economicque qui ne
tend sinon que a augmenter le reuenu

Epistre.

est chose vaine de laquelle Economic- que il n'ya celuy toutesfois qui ne voye & cognoisse que tout le monde en est poullé comme d'une fureur interieure & naturelle tellemēt que peu s'en fault que ie ne dye qu'il est necessaire de cō fesser que la gist le but des loix legitimes & ciuilz artz ensemble des disciplines est affin que par industrie tāt en uieuse & tāt soigneuse l'un de ces deux butz entre lesquelz se trouue communaulté par droict de bourgeoisie & mesmes quelquefois par droict de lignaige pregne tousiours quelque chose de l'autre attire surprēgne, emporte, perde desbrise, arrache, deface, gaste, desrobe, pille & volle partie avec permission des loix, & en partie avec auctorité d'icelles choses qui plus ont lieu endroit les nations & personnes ou les droictz que lon appelle ciuilz & canō sont grādement maintenuz en court entre les personnes qui cognoissent & scauent les droictz que lō appelle ciuilz & lays & d'eglise il n'y a celui qui ne congnoisse que maintenāt suyuant telles meurs

&

Epistre.

& institutions ceulx la sont estimez souverains en iustice & equité qui sçauent les moyens de se donner garde ou plus tost de surprendre & circouenir les simples & qui sont ouuries de formulaires c'est adire surprinses qui sçauēt fermer proces en choses douteuses controuuées & renuerfées & deliberez & que telles gens sont seulement dignes de donner resolution de droict & equité iusques voire mesmes qui pis est par puissance & auctorité ordonner ce qu'il fault q'un chacun ay combien & iusques à qu'ant se laissant ainsi tromper & abuser le iugemēt du sens cōmū attē du que plusieurs aueugles des grandes tenebres d'ignorāce estimēt que chascū d'autant a bōne cause cōme le droict le veut ou bien qu'il est appuyé & fondé sur icelluy combien que si nous voulōs examiner telz droictz selō la reigle de verité & larrest de la simplicité eu āgeli q nul n'est si grossier qui n'ētēde & nul tant hors du sens qu'il ne confesse que au iourdhy & des long temps ha le droict qui se fait suiuat les loys ciuiles

* iiii &



Epistre.

& papales est aussi different comme la loy de Iesuschrist & les meurs de ses disciples sont differēt es de l'opinion de ceulx qui pensent que les amas de Crefus & de Mydas sont le comble de felicité de sorte que si maintenant tu voulois diffinir iustice selon les anciens auteurs celle qui rend a vn chascun ce qu'il luy appartient tu ne la trouuerois en lieu du mōde ou bien si ie m'ose permettre de dire fault que nous cōfessiōs quelle est quelque escuyer de cuisine soit que tu preuues garde aux facōs de ceulx qui sont en l'authorité ou aux affectiōs qui regnent parmy le peuple si n'est qu'ilz vueillent maintenir que droit est descendu d'vne naturelle & egalle iustice du monde qu'ilz appellēt droit de nature de maniere que d'autant plus l'homme est puissant d'autant plus il ayt de biens. Et que d'autant que plus il aura de biens plus aussi ilz doivent estre estime entre les hommes de la est que voyons comme pour choses tenues de tout le monde que ceulx qui ne sçauent art de industrie, memorable dont ilz puissent aider aultruy ont au-

tant

Epistre,

tant de reuenu que vn millier d'autre & souuent autāt que toute vne ville ou mesmes d'auantaige & sont appelez les riches & gens de bien & par honneur les magnificques acquerent pour ueu qu'ilz sçauēt les traficques des traittes & lart des contractz obligatoires pour hypotheker les patrimoines des personnes. A ceste cause de telz temps de telles institutions de telles meurs de telles gens il est arresté ce estre le droit que tant sera l'homme de tresgrande & auctorité que plus richement & sumptueusement il aura fait bastir ses maisons & luy & ses heritiers & ce encores d'autant plus que leurs nepueux & arriere nepueux auront de plus grādz accroissementz augmenté les heritaiges qu'ilz auront eu de leurs ancestres c'est adire que d'autant que plus de long & de l'arge ilz auront reculé deulx leurs aliez, affins, cousins, & parens mais certes nostre seigneur Iesuschrist cōducteur & modérateur des possessions à d'vn grand exemple auctorise la Pithagoricque communion & charité laissée entre les siēs quand de mort a esté puny Ananias

nias

Epistre

nias par auoir violé la loy de commu-
naulté en ce fait nostre dict seigneur
Iesuchrist ma semble abroge entre les
siés ce qui est de tel droit ciuil & canõ
que nous voyons au iourdhuy estre te-
nu le refuge de prudence & gouuernement.
Pourtāt l'Isle d'Vtopie que i'en
tens aussi estre appellée Vtopotie, à d'v
ne merueilleuse aduventure, si nous le
croyons, obtenu les coustumes certes
chrestiennes, & mesmes lavraye sapien-
ce & en publicq & en priué qu'elle a gar-
dé iusques a huy sans y rié gaster en re-
tenant trois diuines institutions : c'est
assauoir entre ses citoyens equalité de
biens & maux ou si tu aymes mieulx,
vne ciuilité du tout parfaite: & vn con-
stant & perseuerēt amour de paix & trā-
quilité: & vn mespris dor & dargēt. qui
sont trois, assn de ainsi parler, amortis-
semens de toutes fraudes, impostures
circuentions, finesse & priueez trō-
peries. Se seroit au grand accroissemēt
du nõ de Dieu, que ces trois chezf des
loix Vtopiēnes fussent de grandz cloux
de ferme & itable persuasion sichez: es
sens

Epistre

sens de tous les hommes, nous verriõs
incontinent decheoir & perir orgueil,
conuoitise, contention enuieuse, & qua-
si tous aultres dartz mortelz de no-
stre aduersaire infernal, & vn si grand
amas de volumes de droit, esquelz
tant de bons & solides espritz sont dete-
nuz & occupez iusques a la mort, serõt
abandõnez aux vers comme de neant,
& mis es arrieres boutique. He dieu
immortel quelle sainteté des Vtopiēs
a peu mettre diuinement cest heur que
auarice ny conuoitise en si long temps
nõt peu entrer ny faire repaire en ceste
seule Isle & de leur hõte meschanceté
& impudence nont peu chasser dillec
iustice ny bannir, Sil plaisoit a Dieu le
tresbon & souuerain maintenant a nous
aultres, qui de son tressacré nom rete-
nons le furnõ nous faire ce mesme biē.
Certes tant despritz autrement bons
& hault ne seroit deprauez & perduz
dauarice, ains a vn coup en seroit chas-
sée: & retourneroit le siecle doré de Sa-
turne: quelcun certainement icy pense-
ra quil y ayt danger, que parauenture
Aratus & les anciens Poëtez nayēt estre
trompez

Epistre.

trompez de leur opinion, quand ilz ont
 péché que lors que iustice partiroit de la
 terre, se retireroit au cercle des douze si-
 gnes. Car il est nécessaire qu'elle se soit
 arrestée en l'Isle d'Vtopie, si nous croy-
 ons Hythlode^o, mais ie trouue en y pre-
 nant de pres garde, que Vtopie est si-
 tuée hors les bornes du monde, cōgneu
 qu'il est certes vne Isle fortunée proche
 ne par aduenture des champs Elysées
 car Hythlodeus cōme testifie Morus,
 n'a point encore donné de ceste isle la
 certaine situation. Il a bien dict qu'elle
 est diuisée en villes, lesquelles toutes té-
 dent en vne cité, qui ha a nom Hagno-
 polis de ses obseruances & bonnes en-
 tretenues d'Innocence heureuse, tenāt
 par maniere de dire, vne forme de viure
 celeste, ainsi par dessus la fāge de ce mō-
 de cōgneu, comme elle est deffoubz le
 ciel. Hatiuement & chauldement mise
 a fin par tant de entreprinsez humaines,
 tant aspres & incitées que vaines & in-
 utiles: no^o debuōs dōcques la cōgnois-
 sance de c'est Isle a Thomas, Mor^o qui
 de nostre aage a mis en lumiere vn exē-
 plaire d'heureuse vie & vn arrest de viure
 ainsi

Epistre.

ainsi qu'il dict inuenté de Hythlodeus,
 auquel il attribue tout, lequel ainsi que
 Hythlodeus a basti la cité d'Vtopie, cō-
 posé leursdictes meurs & institutions,
 cest a dire, qu'il nous a de la emprunté
 & apporté vn argument d'heureuse vie
 certes ainsi Morus a grandement en-
 richy de son stile & eloquence l'œuvre &
 les saintes ordonnances, & a tolly. &
 dressé. Comme a vne reigle la mesme
 cité des Hagnopolitains & y a adiousté
 toutes ses choses, desquelles vn ceuvre
 magnifique est decoré embelly & au-
 dorisé combiē qu'en ce il s'attribue seu-
 lement l'office de redresseur comme ne
 faisant conscience de s'attribuer le plus
 fort de cest ceuvre: de peur que Hythlo-
 deus a bon droit se peut plaindre que
 Mor^o luy auoit laissé la gloire apres pre-
 mier en auoir prins l'honneur, il a certes
 heu pour que cest Hythlodeus apres a-
 uoir semblé volūtier auoir demouré en
 l'Isle d'Vtopie, en fin fust marry &
 prit a grāt grief, que Morus luy eust lais-
 sé la gloire de ceste inuention defloree
 & escheuee. Car cest vne chose bien
 decouuue que gens de biē & sages foyer
 ainsi

Epistre

ainsi persuadez. Mais certes le tesmoignage de Pierre Gilles d'Anuers(lequel cōbien que ie ne vis iamais, toutefoies ie l'aimē a cause qu'il estoit amy iuré d'Erasmē, homme tres excellent & des lettres saintes & profannes & de toute sorte tresbien meritē & avec lequel des long temps par lettres i'ay acquis vne amiable alliance.) est cause que i'adiouste foy a Morus homme de foy graue & apuiē de grande auctorité. A Dieu Lupset mon tresaymē & le plus tost que tu pourras soit de bouche ou par lettre recōmāde moy a Linacer qui est vne lumiere d'Angleterre quāt aux bōnes lettres, qui ne sera comme i'espere moins nostre que vostre car certes il est vn hōme entre biē peu de ceulx ausquelz biē voluntiers si ie puis ie me donne a congnoistre, a cause mesmes que quāt il de meureroit icy il hantoit bien fort avec Jehan du Ruel mon bien aymē & auquel ie communiquoye de mes estudes par ce aussi que sur tout ie m'esmerueille de son excellēt sçauoir & exacte diligēce & m'efforce de l'ēsuyure, ie desire aussy que cōme iay dist, de bouche

ou

Epistre

ou par escript tu face mes recommādatiōs a Morus. Lequel ie pense & croy homme qui est ia enroullē au nombre des plus sçauantz a cause de l'Vtopie Isle du nouueau mōde, le layme & esmerueille. Certes l'histoire de ceste Isle sera de nostre aage & a noz successeurs comme vne pepiniere de legantes & vtiles institutions desquelles il pourront tyter meurs pour retenir & accorder chascun en sa citē ie te commande à Dieu. De Paris ce dernier iour de Iuliet.

❧ Dixain du translateur

à la louenge de la sainte
vie des Vtopiens.

S I on veoit le poëte renaiſtre
Qui eſcripuit les champs Elifiens,
Ie penſe moy qu'il voudroit deſcognoiſtre
Ce terme la, & diroit qu'es vers ſiens
Il auoit mis les champs Vtopiens,
Ie dy cecy car quand bien on lyra,
Les ſainctes meurs d'Vtopie, on dira
C'eſt paradis au prix du lieu ou ſommes,
Touchant les gens on les eſtimera
Eſtre eſpritz ſainctz plus toſt que mortelz
hommes.



1. Clement. R. Hythlodeus. Tho. Morus. P. Gilles.

❧ Les excellentz propos

QUE TEINT EN FLANDRES
vn ſingulier hōme nommé R A P H A E L
HYTLODEVS, Portugalloys, touchant
le bon regime, de la republicque: Enſemble le
recit qu'il fit des meurs, Loix, Couſtumes &
Pollice, Biē ordonnēe des habitans d'Vtopie,
nouuelle Iſle, n'a pas long temps trouēe,
& deſcouerte: Auſſi de la deſcription d'icelle:
de laquelle n'auoit fait iamais mention au-
cun Geographe au parauant. Le tout redigē

A par

Le Second liure.

uoys encore recordatiō qu'aucūz auoiēt esté reprints de luy a ceste cause, quilz craignoient quasi, qu'ilz ne fussent estimez assez saiges. Comme il disoit silz n'eussent trouue quelque chose, en quoy eussent peu confuter les inuentions des au'tres pourtant apres auoir loué la doctrine & enseignement des Vtopiens, & extollé sa harengue ie le print par la main & le mene souper dens mon logis luy disant que nous aurions vne aultre foys loisir & opportunité de penser, plus profondement de ces mesmes choses, & d'en cōferer ensemble plus largement, que pleust à dieu que quelque fois le cas aduint. Or comme ie ne puis me consentir a toutes les choses qui furent dictes de ce personaige, combien qu'il fust sans cōtrouuerse & different scauantissime, & fort expert aux affaires humaines, ainsi ie cōfesse facilemēt q̄ beaucoup de cas sont en la republicque des Vtopiens que ie desirerois plus vrayement estre en noz villes de pardeca, que ie n'espereroys.

FIN DV SECOND ET
DERNIER LIVRE.

❧ Cy fine le deuis &

propos dapres disner, de Raphael Hythlodeus, touchant les loix & meurs de l'Isle d'Vtopie, qui n'est encore à gures de gens congneue, mis en elegance latine par illustre, tresdocte, bien renommé personaige le seigneur Thomas Morus Chancelier d'Angleterre, & tourné en langue Francoyse par maistre Jehan Le Blond.



O ii



NE SOIS OFFENCE amy lecteur, si en ceste mesme petite tradition, tu trouues oultre les loix & reigles de tourner quelque oeuvre, que iaye aulcunefois vsé de Paraphrases. Je lay faiçt pour rendre les sentēces de l'auther plus intelligibles. Et consequemment si en traduisant i'ay ramené en nostre vsaige frācois certains termes infrequētz. On ne se doibt mal contenter si vn personnai ge faiçt renaistre & reduit en cours quelques vacables trouuez en authers Idoinēs, & sil sefforce donner nouueaulte aux parolles anciēnes, & ne souffre totalemet perir les motz qui par la coulpe des temps sont tournez en desacoustumance. En sorte que si nous n'vsiōs que de termes vulgaires & commūz à chascun, nostre langue nen enrichiroit d'vn floquet, & faudroit tousiours faire comme les tabellions & notaires, qui en leurs actes ne chāgent ne ne muent de sille.



AFIN QVE TV NE PENses Ami que de mon priué, & seul iugement ie t'ay mis en lumiere en nostre langue ceste description de l'isle d'v topie considerant comme il est escript que l'homme ne se doibt appuier sur son priué sens & prudence & aussi que au tesmoignage de deux ou de trois toute chose doibt estre arrestée non content du seul tesmoignage de Thomas Morus qui premier a redigé en latin ladiçte descriptiō ie me suis grandement fondé sur ce que defunct de bone & immortelle memoyre mōsieur Bude en a dict en vne epistre cy apres inferée, traduite de latin en nostre langue par laquelle on peut congnoistre combien iceluy tant pur & excellent iugement d'homme a estimé ce petit liure digne d'estre leur chose qui me sera, comme i'espere enuers tout bon esprit argument suffisant de n'auoir temerairement & sans conseil par priuilege de la court de Parlement mis en lumiere ce liure en quoy duquel i'ay pretendu, comme de tout aultre mien labour, faire chose qui soit a l'vtilité & profit de la republicque. A dieu.

S'enfuit la table .

des chapitres du premier & second
liure de la description de l'Isle
d'Vtopie & premierement.



LES EXCELLENTZ
propos que teint vn nommé
Raphael Hythodeus, Portu-
galloys, touchant le bon regi-
mé de la republicque & avec
le recit qu'il fit des meurs loix
coustumes, lieu ordonnes des habitans d'V to-
pie nouvelle Isle. fueillet. ii

Description de la largeur & loigneur de l'Isle
d'Vtopie. xxxiii

Des villes, & specialement de la ville d'Amau-
rot. xxxix

Des officiers & gouverneurs des villes. xxxix

Des mestiers qui sont exercites en Vtopie. xli

Des affaires, coméces, familiaritez & traictez
q les Vtopiés ont les vnz avec les aultres. xlii

Des pellerinages des Vtopiens. li

Des conditions des serfz prins en guerres. lxx

De la maniere de guerroyer desvtopiés. lxxviii

Du cultiement, maniere de adorer, religion
& creance des Vtopiens. lxxxviii

 Fin de la table des chapistres sommaires
contenuz en ce premier & second liure de la
description d'Vtopie.

Senfuit

S'enfuit la table

des matieres contenuzen ce premier & secõd
liure de la description del'Isle d'V
topie & premieremēt.

Comment Thom as Morus fut enuoye en
ambassade en flandres en la compagnie
de Cuthbert tnnstal secretaire du roy d'An-
gleterre fueillet. ii

Prouerbe conuenable a ceulx qui de leurs in-
terpretatiõ veult esclarcir chose qui est de soy
mesme a tous congneue. ii

Comment Pierre Gilles ieunes personaiges
hõme docte & bien morigere natif d'A nuers
fut congneu dudiect ambassadeur. iii

Tresillustre apotheme conuenâte à ceulx qui
n'ont de sepulture. iiii

Raphael par narrations de diuerses choses &
congnoiscâce de diuers regions fut veu & cõ-
gneu docte homme par Pierre Gilles. vi

Cest assez aulx princes & roys de se seruir de
ceulx qui desirrent a estre eleué a grande digni-
té & en icelle enuers ses subiectz exercer am-
tie. vii.

Des loix peu equitables. ix

Comme on doit meestre ordre qu'il ne soit
point tant de larrons. ix

Quel dõmaige cest que dauoir tousiours gar-
nisons de gendarmes en vn pays. xi

O iiii Il exprime

Table.

| | |
|--|--------|
| Il exprime la maniere acoustumée dvn cardinal d'Angleterre de faire taire vn personnage sil parle plus qui n'apartiens. | xiiii |
| La republicque des Polilerites en perse. | xvi |
| Au pais des chrestiens on ne fait pas cela. | xvii |
| Les valetz des gentilz hommes & maintz autres en chrestiente maintenant pensent estre chose honneste dauoir ainsi les cheueulx coupez. | xvii |
| Ioieux dialogue d'vn frere prescheurs & d vn foul. | xix |
| Lordonnance dvn foul sur les moines mandians. | xx |
| Icy il touche les flacteurs. | xxi |
| Icy desconseille couuertemēt de faire la guerre en Italie. | xxii |
| Les suisfes sont a qui plus leur donne. | codem |
| Exemple digne destre noté. | xxiii |
| Les diēt du riche crassus. | xxv |
| Loy admirable des macarenfes. | xxvi |
| Prouerbe conuenable aux princes & roys. | xxvii. |
| Philosophie scolasticque. | codem |
| Merueilleuse diminution que les grecq appellent mosis | codem |
| Les statuz des Vtopiens. | codem |
| Le lieu seur de nature est defendu & gardé dvn rocher qui luy sert de forteresse. | xxxv |
| | Vtopie |

Table.

| | |
|--|-----------|
| Vtopie dicte & nommée d'Vtopie leur prince, | codem |
| Les villes de l'Isle d'Vtopie. | codem |
| Similitude & cause de concorde. | codem |
| Petit interualle entre les villes d'Vtopie. | xxxv. |
| Distribution des champs. | codem |
| Le contraire se fait maintenāt par toutes les republicques du monde. | codem |
| Le principal soing c'est du labouraige. | codem |
| L'office des laboueurs. | codem |
| Merueilleuses manieres de faire couuer les œufz. | codem |
| Lusaige des beufz. | xxxvi |
| La viande & breuaige des Vtopiens. | codem |
| Grand nombre de gens sert beaucoup a la besongne. | codem |
| La description de la ville d'Amaurot capitale des Vtopiens. | xxxvii |
| La description de la riuiere d'anidrus. | codem |
| Le semblable ce fait en Angleterre a la riuiere de Ramise qui passe par Londres. | codem |
| En ceci conuient Londres & Amaurot. | codem |
| Lusaige deau douce bonne a boire. | feuille |
| | xxxviii |
| La munition des murailles. | codem |
| Comme sont les rues. | codem |
| Les edifices qu'ilz ont de coustume de bastir. | codem |
| Les iardins iointz aux maisons. | codem |
| Ceci sent communauté platonique. | codem |
| | L'utilité |

Table.

| | |
|--|-------|
| L'utilité des iardins fort louée par Virgile. eo. | |
| Voirrines faiçtes de voirre & auſſi de fine toil le. | xxxix |
| Tranibore en langue Vtopienne ſignifie preuoſt baillif en la noſtre. | eodem |
| Tyrannie odieufe a vne republicque bien ordonnée. | xl |
| Soudain mettēt fin aux proces & aux aultres pais on les alonge tout à gré. | eodem |
| On ne doit rien eſtablir a la legiere. | eod. |
| Pleuſt a dieu que ainſi on fit pour le iourd'hui en noz courtz. | eodem |
| Chacun ſe meſle en Vtopie de agricultures & en noz regions y en a peu encore ſont ilz contemnes & deſpriſes. | xli |
| On doit apprendre meſtier pour la neceſſité de vie non pour la ſuperfluité. | eodem |
| Les vtopiens ſe veſtēt preſque tous d'une meſme guiſe. | eodem |
| Nul citoyen n'eſt deſgarni d'aucun artifice. | eodem |
| Vn personnage ſe doit appliquer ou ſa nature l'attire. | eodem |
| On doit deieçter d'une republicque les oyſifz. | xlii |
| On doit moderer le trauail des ouuriers. | eodem |
| Le temps employé aux lectres. | eodem |
| Le ieu des Vtopiens apres ſoupper. | xlii |
| Leux hazardeux ſont maintenant communs aux gros ſeigneurs. | eodem |
| Les | |

Table.

| | |
|--|--------|
| Les ieux des Vtopiens recreatifz & vtiles en ſemble. | eodem |
| Les fortes de gens oyſifz chez les aultres nations. | eodem |
| Reprinſe des gentilz hommes. | xliiii |
| Diçt de grande prudence. | eodem |
| Les gouverneurs & officiers meſmes en Vtopie beſongnent. | eodem |
| Gens letres ſeulement ſont appelez aux offices. | eodem |
| Comme on euite grans frais & couſtz en edifices. | eodem |
| Comme les Vtopiens euitent grand couſt en habillement. | xliiii |
| Le nombre des citoyens d'Vtopie. | xlv |
| Ainſi peut on decreter vne tourbe de valetz ocieux. | xlvii |
| Les ordures & infeçtions amaſſées en vne vil le ſont cauſe de peſte. | eodem |
| Par l'occiſiō qu'o faiçt des beſtes les hōmes ſe peuuent adonner a occir & tuer l'un lautre. | xlviii |
| Le ſoing qu'on a des malades. | eodem |
| Les diſnées & ſouppées ſe font en ſalles communes. | eodem |
| Les Vtopiens ſur toutes choſes veullent que rien ne ſoit faiçt par contrainçte. | eodem |
| Les femmes ſeruent de cuiſiniers a faire & ſeruir les viandes. | xlix |
| Les citoyens ſont inuitez a bien faire par l'ouage. | eodem |
| Comme | |

Table.

Comme ilz nourrissent leurs enfanz. eod.
 Les ieunes sont mesles en la table avec les plus
 anciens.
 On a regard a faire honneur aux anciens.
 eodem
 A grande peine faict on cela maintenant en
 d'aucun monastere de ce pais. eodem
 Chançons de musique a disner & soupper.
 eodem
 En tous affaires les Vtopiens ont memoire de
 leur communauté. lii
 Il est plus commode d'euitier la guerre par ar-
 gent & finesse que la faire avec grãde effusiõ
 de sang humain. liiii
 O le grand ouurier de bien dire. eodem
 Lor estimé moins que le fer en Vtopie. eod.
 Magnifique mespris de lor. liiii
 Gens criminelz & infames portent lor en vto-
 pie en signe de infamie. eodem
 Les perles seruent de passer temps aux petitz
 enfanz. eodem
 Voyes comme les Vtopiens se monstrent en
 ce cas icy plus sages q̄ tous les chrestiēs. lvi
 L'estude & doctrine des Vtopiens. lvii
 Il reprẽd les deuins qui disent la bõne & mau-
 uaise fortune par la sciẽce syderalle. eod.
 Phisique incertaine. Les sciences morales.
 eodem
 Des biẽs de fortune & des biẽs de l'ame. eod.
 Les Vtopiens mettent leur felicité en honne-
 stes volupté. eodem

Table.

La theologie des Vtopiens. lviij
 Il croyent que l'ame est immortelle dequoy
 beaucoup de chrestiēs pour le iourdhui doub-
 tent anssi comme il n'est licite d'appeter tou-
 te volupté aussi n'est il cõuenable si ce n'est a
 cause de vertu. eodem
 Aucuns chrestiens, se procurẽt mauz & dou-
 leurs ainsi cõme si en cela gisoit mais ilz deb-
 uoient plus tost les porter patiemment si de
 hazard elles aduiennent. lix
 Paçtions & loix. lx
 Les plaisirs qu'on faict l'vn a l'autre. eodem
 Comme les Vtopiens appellent Vtopie. eod.
 Plaisirs contrefaictz & faulx. eodem
 Erreur de ceulx qui se glorifient pour estre
 bien accoustrez. lxi
 Polz honneurs. eodem
 Vaine noblesse. eodem
 Jeux hazardeux comme cartes & dez lxii
 Le plaisir de la chasse. eodem
 Femmes grosses desgoutées. lxiii
 Lespeces des vrayz plaisirs. eodem
 Notez cecy diligemment. lxvi
 La felicité des Vtopiens & descriptiõ d'iceulx
 eodem
 Merueilleuse docilité des Vtopiens. lxvii
 Maintenãt les grosses bestes sont aulx lectres,
 & les beaux espritz corrompuz par volu-
 ptez & plaisirs mendians. eodem
 La merueilleuse equité de cest gent Vtopien-
 ne. lxx

Table.

| | |
|---|---------|
| Des maladies curieusement par iceulx obseruées. | codem |
| Mort volontaire. | lxxi |
| Des mariages. | codem |
| Les diuorces. | lxxii |
| Punitions estimées à l'arbitrage des officiers. | lxxiii |
| La punition quilz font de ceulz qui sollicitent les filles pour les desflorer. | lxxiiii |
| De ceulx qui se fardent. | codem |
| Les Vtopiens incitent leurs citoyens a faire leur debuoir par loyer & presentz. | cod. |
| Iugement des ambitieux. | lxxv. |
| La dignité du prince. | codem |
| Les Vtopiens ne font iamais paix avec les autres nations. | lxxvi |
| Les sortes des armures dequoy vsent les Vtopiens. | codem |
| Pour le iourdhui les vainqueurs portent la plus grande partie des fraictz. | lxxvii |
| Les hommes doibuent estre attirez a religion par louange. | xc |
| Femmes eslues a la dignité de prestre. | xcvi |
| Excommunication des Vtopiens. | codem |
| Description de leurs eglises. | xcvii |
| Trison de linuention de pecune. | ciiii |

● Fin des tables du premier & second liure de la description de l'Isle d'Vtopie.

Faultes

Faultes suruenues a l'impression.

| Fucillet | Faultes | Lisez |
|----------|---------------|--------------|
| F 3 | frequentatiã | frequentatiõ |
| 18 | que | ne |
| 22 | ligue | ligne |
| 23 | fi | si |
| 25 | rounera | tournera |
| 41 | infidelemët | indifferãmët |
| 49 | loffice | l'office |
| codem | cheuent | cherchent |
| codem | present | présent |
| codem | miont | n'ont |
| 50 | le commence | se comméce |
| codem | villes viuent | villes ne |
| codem | diuers | dinées |
| 52 | tandre | taindre |
| 58 | volupre | volupté |
| 59 | contentent | contement |
| codem | inuitateur | imitateur |
| 73 | subleäte | subiecte |
| codem | se la | si la |
| 97 | viçtore | viçtoire |
| 99 | odre | ordre |
| 100 | pierres | prieres |
| 101 | quad | quand |
| codem | moutir | mourir |
| 103 | sour | font |
| 104 | grrde | garde |
| 79 | dacquite | d'equité |
| 80 | promesse | proaesse |

* F I N.

